

Aux USA, à la caisse d'un supermarché...

Ple sr Emily a travaillé dans un marché alimentaire, à Baltimore. Elle nous partage sa recherche sur la façon de vivre ce travail.

Seul un regard contemplatif reconnaît comment les rencontres brèves, ordinaires, et relativement silencieuses peuvent être porteuses de salut. La vie du Christ à Nazareth est évidemment l'exemple suprême de cet amour qui agit souvent dans le secret, à travers le quotidien. Cependant, dans sa vie de ministre telle qu'elle est présentée dans les Evangiles, je découvre quelque chose - une clef qui m'aide à vivre « notre Nazareth » de façon plus contemplative. Cela se résume dans une seule ligne de l'histoire du jeune homme riche racontée par l'évangéliste Marc (10,21) :

« Jésus le regarda et l'aima »

Tant de choses peuvent être dites dans un simple regard, spécialement quand il s'agit du regard de Dieu rencontrant le nôtre... Et maintenant Il regarde aussi à travers nous, où que nous soyons.



Depuis quatre mois, je travaille dans un marché alimentaire Aldi où les orientations commerciales sont l'efficacité, la productivité et la rapidité. La compagnie engage moins d'employés et ceux-ci sont à la fois polyvalents et plus productifs. Elle peut ainsi réajuster le montant destiné aux salaires qui sont alors « remis dans la poche du client » en minimisant les prix. Quand j'ai commencé, je me suis sentie débordée par la tension qui me poussait à vouloir être une bonne travailleuse en faisant sonner la caisse aussi vite que possible pour minimiser les files et satisfaire mes camarades de travail. Cette tension venait partiellement du fait que je savais que l'ordinateur comptait le nombre de produits

scannés en une heure, en incluant le temps écoulé entre les clients. Je sentais bien que je n'avais aucun temps à donner pour faire attention aux personnes et encore moins pour parler avec elles.

Ce supermarché dont je parle est à sept minutes de la fraternité et les gens que j'y rencontre viennent du voisinage. Quand on se croise dans la rue, on a l'impression de bien se connaître et c'est génial. Aldi est la seule surface d'alimentation dans le quartier immédiat et bien des gens dépendent de ses bas prix pour nourrir leurs familles. Nos clients sont surtout des Afro-américains, des Blancs de classe laborieuse ou des Latinos, mais il y a aussi de plus en plus de Roms. Tous mes camarades de travail sont des Américains d'origine africaine excepté un qui est de Bosnie et notre patron, un Blanc. Deux sont musulmans.

Un jour, alors que je travaillais dans la chambre froide, j'étais au bord des larmes car je n'arrivais pas à trouver ce que je cherchais et j'essayais de faire vite, dans le froid. Marie, ma compagne de travail, est venue m'aider. Marie est forte et gentille. Elle ne se laisse pas démonter et semble toujours calme, joyeuse et disponible aux autres. Ce jour-là elle est entrée dans la chambre froide, a pris la boîte d'ailes de poulet que j'avais dans les mains, la jeta sur l'étagère aussi légèrement que si c'était une boîte de 'Kleenex' et me dit : « T'en fais pas ma petite, souviens-toi seulement que ceci est un job, pas une carrière ». Je n'arrivais pas à croire qu'elle m'ait dit cela !

